

entrées considérables de capitaux qui ont servi à les financer. Après ce sommet, les déficits des transactions courantes se sont atténués dans les années subséquentes pour s'établir à 433 millions en 1964.

A mesure que 1965 s'écoulait, il devenait évident que, malgré d'autres importantes ventes de blé, les répercussions d'une très forte activité dans le domaine des importations allaient engendrer, au compte courant, un déficit nettement supérieur à deux fois celui de 1964.

Transactions courantes.—L'excédent provenant des échanges commerciaux, réalisé en 1961 pour la première fois depuis 1964, s'est accru rapidement en 1963 et en 1964 pour atteindre 700 millions de dollars; les ventes extraordinaires de blé et de farine à l'U.R.S.S. et à d'autres pays communistes ont formé un élément important de cette augmentation. Le niveau des paiements nets sur les invisibles qui, depuis 1959, dépassait le milliard de dollars, a atteint, en 1964, 1,133 millions de dollars. Ainsi, la réduction du déficit du Canada au chapitre des transactions courantes, au titre des biens et services et au cours de la période allant de 1959 à 1964, est attribuable en grande partie à un changement dans la balance du commerce-marchandises. Cette balance a varié beaucoup; le sommet du déficit s'est établi à 728 millions de dollars, en 1956, lorsqu'il comptait pour plus de la moitié du déficit global au compte courant, puis, en 1964, l'excédent exceptionnellement considérable de 700 millions de dollars a été supérieur aux excédents d'échange de marchandises obtenus dans les premières années d'après-guerre. Le déficit au chapitre des invisibles n'a cessé d'augmenter depuis 1952, pour atteindre un nouveau sommet de 1,155 millions de dollars en 1961, mais il s'est maintenu à un niveau légèrement inférieur durant les années subséquentes, grâce à des améliorations apportées aux comptes des voyages, du transport de marchandises par terre et par eau et des fonds des émigrants et immigrants.

Depuis 1954, lorsque la valeur des exportations et des importations a été à peu près la même (3,900 millions de dollars), les exportations ont augmenté assez régulièrement pour atteindre un sommet de 8,240 millions de dollars en 1964. D'autre part, la courbe de croissance des importations a accusé des fluctuations plus prononcées. Sur une période de deux ans, la valeur des importations en dollars courants a augmenté de plus de 40 p. 100 pour atteindre 5,565 millions de dollars en 1956, et, sauf une baisse rapide de près de 8 p. 100 en 1958, alors qu'elle a fléchi à 5,066 millions de dollars, elle s'est maintenue sensiblement à ce niveau jusqu'en 1961. De 1962 jusqu'à la fin de 1964, la valeur des importations a augmenté successivement d'environ 9, 6 et 15 p. 100 pour atteindre un sommet de 7,540 millions de dollars en 1964.

Depuis une dizaine d'années, l'importance relative des exportations de métaux et de minéraux a beaucoup augmenté; l'importance relative des autres matières industrielles (produits chimiques et engrais) a avancé plus modestement et celle des produits agricoles et forestiers a fléchi sensiblement. Le blé et la farine de blé, qui étaient en perte de vitesse, ont brusquement remonté la pente en 1961, grâce aux fortes expéditions de céréales vers la Chine continentale et d'autres pays communistes. Les très fortes expéditions de blé pour le compte de la Russie, jointes aux exportations considérables à destination de la Grande-Bretagne, du Japon, de la Chine continentale, de la République fédérale d'Allemagne et des pays de l'Europe orientale, ont porté la valeur globale des exportations de blé et de farine de blé à près de 1,100 millions de dollars. Au cours des années 1960, une partie croissante de la production nationale du Canada est passée aux marchés étrangers. L'augmentation de près 1,160 millions de dollars en exportations, dont la valeur globale atteignait, en 1964, 8,240 millions de dollars, tient pour les deux tiers à des expéditions plus considérables,—outre le blé et la farine,—de fer, de minerais et d'alliages de métaux non ferreux, de papier journal, de